

Stage « enseigner l'esprit de défense » 28 juin 2012

Atelier pédagogique : Les sociétés face aux risques dans le Pacifique et l'aide des forces armées.

Compte rendu du groupe de travail formé par Marc Soulé, Sophie Floriant, Law-Wai Jean René et Noël Leclerc.

Problématique :

De quels moyens disposent les îles Wallis et Futuna pour lutter contre les risques naturels majeurs ?

Place dans les programmes :

- de **cinquième** en géographie l'homme face aux risques majeurs.
- de **troisième**, dans le cadre du cours d'éducation civique sur la défense nationale en montrant l'aide fournie par les forces armées lors d'une catastrophe naturelle.
- de **terminale CAP** en géographie les sociétés face aux risques.

Démarches :

Il est souhaitable de conduire cette étude avec un exemple de catastrophe locale (partir d'un exemple comme celui du cyclone « *Toma* » de mars 2010).

Cette étude amène les élèves à manipuler plusieurs documents. Les élèves travaillent sur des photos, des cartes, des textes, des affiches de prévention. De plus la culture du risque est une nécessité absolue dans l'archipel (séisme, cyclone, raz de marée). On peut aussi solliciter les représentants de l'État pour expliquer le rôle du plan ORSEC. Ceci permet aussi de mettre en exergue toutes les formes de solidarité.

Termes et notions à dégager à partir de l'étude :

Risque majeur, cyclone, solidarité, plan ORSEC, prévention

Déroulement de la séance :

Elle se déroule en 3 phases :

- **Première phase** : une étude de cas celle du cyclone « *Toma* » à Futuna en mars 2010.
- **Deuxième phase** : la multiplicité des acteurs.
- **Troisième phase** : les moyens de prévention.

Première partie : étude de cas cyclone « *Toma* ».

Les élèves verront les conséquences d'un cyclone. L'occasion de leur rappeler la fréquence de la période cyclonique dans la zone.

Deuxième partie : la multiplicité des acteurs.

Les élèves dégagent au travers des différents documents comment se manifestent et se mettent en place les secours en constatant que les acteurs sont multiples.

Les élèves verront aussi les courants de solidarité.

- Les acteurs institutionnels : le préfet (le plan ORSEC), l'armée.
- Les ONG : la croix rouge.
- La diaspora Wallisienne et Futunienne en Nouvelle-Calédonie et en métropole.

Troisième partie : les moyens de prévention.

Au travers des consignes données en cas de cyclone dans l'annuaire téléphonique de l'île, les élèves dégageront les attitudes à adopter en cas d'alerte. (construction d'un tableau à double entrée que faire avant, pendant, après).

Documents :

Document 1. Image satellitale de l'œil du cyclone « Toma »

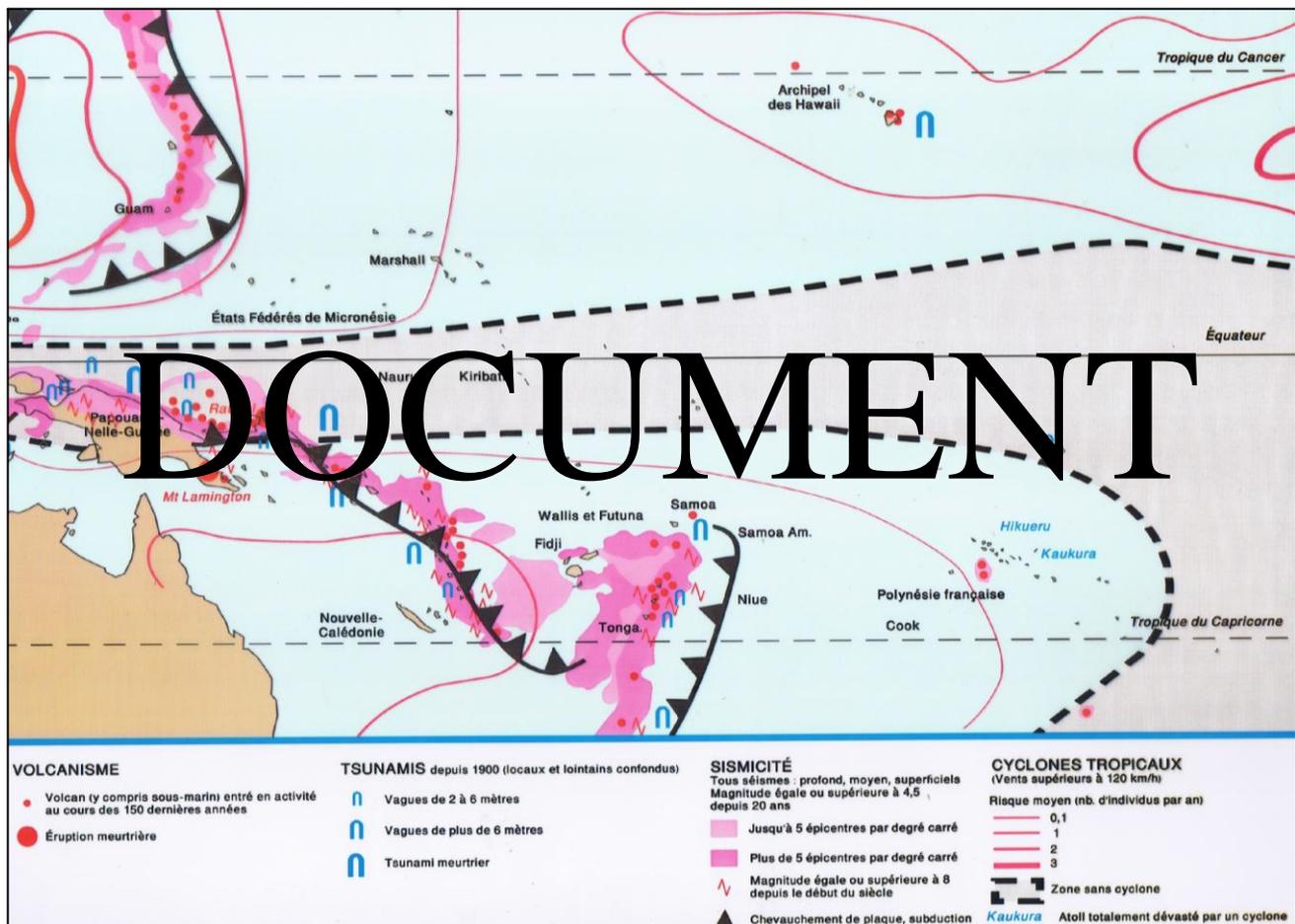


Photo : MODIS/NASA

Document 2. Destruction d'un fale traditionnel, cyclone Toma, mars 2011 (cliché Marc Soulé)



Document 3. Les risques majeurs en Océanie



Source : Jean-Christophe Gay, dossier documentaire et pédagogique avec transparents, *L'Océanie intertropicale*, SCÉRÉN-CDP Nouvelle-Calédonie, 2008

Document 4. Nouveau départ pour Futuna

Source : *les Nouvelles calédoniennes* du 3 mai 2010

Chargé de 200 tonnes de vivres et de matériel, le batral *Jacques-Cartier* part aujourd'hui de Nouméa en direction de Futuna, où la reconstruction se poursuit après le passage du cyclone Tomas.



« *L'aide de l'Etat à Futuna n'est pas juste ponctuelle, mais elle s'inscrit dans la durée* », insiste Christian Chassaing, directeur de cabinet du haussariat, devant le bâtiment de transport léger (batral) *Jacques-Cartier*. Vendredi, près de 200 tonnes de vivres et de matériel ont été chargées à bord du navire de la marine, à la pointe Chaleix. Après un premier convoi le 27 mars, le batral repart cette fois avec « un mois de vivres » fournis par l'Etat : « *Les cultures vivrières ont été entièrement détruites à Futuna. Le temps qu'elles reprennent, cela peut prendre encore six mois*, explique Christian Chassaing. *Pour assurer l'approvisionnement en nourriture sur place, un conventionnement sera bientôt passé entre l'Etat et la Croix-Rouge.* »

Encore six mois sans cultures vivrières

A bord également, quelques 90 tonnes de mobilier scolaire et de matériaux de construction fournis par la province Sud pour restaurer notamment les maisons communes détruites par le cyclone à la mi-mars. Le Secours catholique a aussi saisi l'opportunité pour acheminer 15 tonnes de tôles et de bois de charpente : « *Nous avons identifié 200 familles parmi les plus démunies pour aider à la reconstruction de leurs maisons qui ont perdu leur toit*, précise Patrick Cardinaud, président de l'association. *Nous envoyons également une trentaine de réfrigérateurs pour aider les Futuniens à conserver leur poisson.* » Une aide permise par les nombreux dons des Calédoniens, « *qui doivent se poursuivre* » (*). L'association futunienne de Magenta profite également du *Jacques-Cartier* pour venir en aide aux sinistrés. Sous la houlette du lieutenant-colonel Meillan, le batral déchargera sa cargaison le 10 mai à Futuna. Son retour à Nouméa est programmé le 14 mai. Le bâtiment ramènera la trentaine de militaires du GSMA partis fin mars, ainsi qu'une dizaine d'hommes du Rimap qui se sont envolés ce week-end en renfort à bord d'un *Casa*. Après le 10 mai, les entreprises locales de travaux publics resteront seules à l'œuvre sur place, « *car après la phase d'urgence qui s'achève, il s'agit de la phase de reconstruction lourde* ».

Sylvain Amiotte

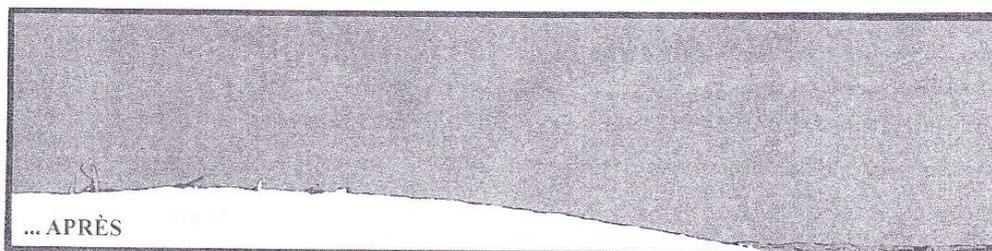
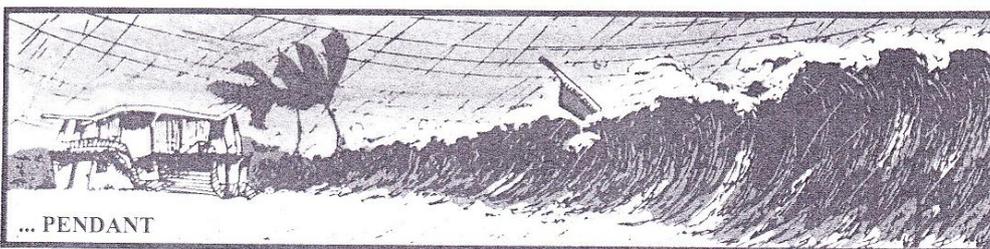
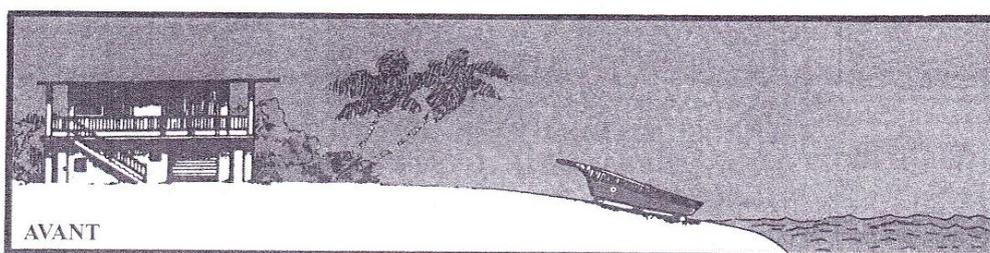
(*) *Secours catholique* : 8 rue Berthelot, Vallée-du-Tir. Tél : 27 11 19.

Document 5. Consignes en cas de cyclone

Source : annuaire téléphonique de Wallis et Futuna 2012

CONSIGNES DE SÉCURITÉ

CYCLONE TROPICAL = MARÉE DÉVASTATRICE



LA “MARÉE DE TEMPÊTE”

La “MAREE DE TEMPETE”- terme officiel désignant la marée engendrée par un cyclone est responsable de 90% des morts causés par l’ensemble des CYCLONES.

C’est le moins connu des phénomènes destructeurs lié à un CYCLONE. Il est pourtant beaucoup plus dangereux que les VENTS VIOLENTS et les PLUIES TORRENTIELLES.

C’est une élévation exceptionnelle du niveau moyen de la mer : Dans les eaux peu profondes, à proximité des continents, des îles, elle peut atteindre 9 mètres. Quand cette énorme masse d’eau attaque les côtes basses du rivage elle peut pénétrer sur plusieurs centaines de mètres en balayant tout.

CONSIGNES DE SÉCURITÉ

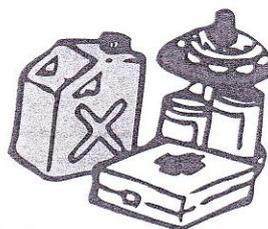
Des pluies torrentielles provoquent inondations et glissements de terrains à plusieurs dizaines de kilomètres du centre d'une tempête tropicale où d'un cyclone, et à plus de 100 kilomètres, la mer démontée ravage les plages. Plus près de l'œil des cyclones le niveau de la mer s'élève rapidement et cette marée de tempête submerge les zones basses emportant tout sur son passage. Les vents peuvent largement dépasser 200 kilomètres à l'heure et transformer branches, tôles et tuiles en projectiles. Le rétablissement des communications, de l'eau potable et de l'électricité peut prendre plusieurs jours.

UN VRAI CYCLONE EST MEURTRIER

Aussi faut-il que chacun prenne des précautions particulières du 1er Novembre au 30 Avril et suivre strictement les avis en cas de pré-alerte ou d'alerte cyclone.

Dès le début du mois de Novembre

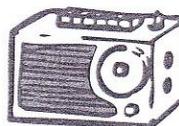
- * Vérifier que le matériel nécessaire en cas de cyclone est bien en place et en bon état : éclairage de secours, récipients pour réserve d'eau potable, outillage, trousse de secours.
- * Ecouter régulièrement les bulletins météorologiques officiels radiodiffusés.
- * Se souvenir que l'accident peut être provoqué par le vent, la pluie, la marée de tempête et la houle.



Conduite à tenir

Lorsque la pré-alerte est déclenchée

- Rester à l'écoute des messages météorologiques sur un poste à piles.
 - Faire des provisions de nourriture cuite et d'eau potable.
- Enlever aux alentours des maisons tous objets pouvant devenir des projectiles lancés par le vent.
- Conserver son calme en vaquant à ses occupations habituelles tout en évitant de s'éloigner de son domicile.



Lorsque l'alerte est donnée

- Garder son sang froid.
- Ranger à l'intérieur de l'habitation tous objets qui peuvent souffrir du vent ou de la forte pluie.
- Amarrer ce qui ne peut être rentré. Mettre hors d'eau les objets de valeur.
- Vérifier le bon fonctionnement de l'éclairage de secours.
- Faire le cas échéant le plein d'essence de la voiture et ne plus se déplacer.
- Mettre les vêtements de rechange dans des emballages étanches.
- Essayer de supprimer les installations formant auvent et susceptibles de causer l'arrachement de la toiture. Démonter toutes les installations aériennes qui peuvent l'être.
- Coller des bandes de papier sur les vitres.
- Fermer les portes, fenêtres et volets.
- Si le logement est sûr, prévoir le séjour dans la pièce la mieux abritée et s'assurer qu'une porte ou une fenêtre pourra être assez rapidement ouverte. Dans le cas contraire gagner un abri plus sûr.
- Si le logement est équipé pour la collecte de l'eau de pluie débrancher l'alimentation de la citerne et bien la recouvrir.
- Obéir aux directives de la Municipalité et notamment se tenir prêt à exécuter les ordres d'évacuation qu'elle pourrait être amenée à donner en raison des risques de marée de tempête.

